

Emergence

Parfois quand plusieurs matières sont associées, le résultat qui en émerge est bien différent de ses composantes. Il en est ainsi de nombre d'activités d'équipe. C'est la raison pour laquelle je préférerais travailler en groupe en incluant les patients usagers lorsque je pratiquais la psychiatrie et maintenant lorsque j'interviens en tant qu'artiste.

Une des règles d'un projet en équipe non hiérarchisé est que l'on ne peut pas prévoir exactement le produit final, ni le parcours. Ce qui suit est un bref compte-rendu du travail d'équipe sur le thème de l'isolement dans la communauté qui c'est fait pendant les trois derniers mois. Nous pouvons tous en être fiers.

Première étape (connaissances intellectuelles)

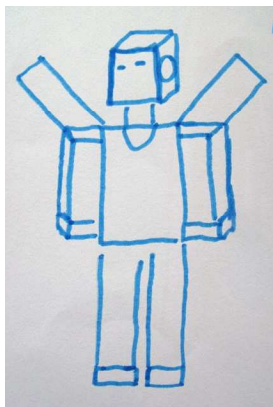
Après une première rencontre, le premier groupe de travail analysa les coûts et les bénéfices de l'isolement social. Comme souvent est le cas, cet exercice démontre que les suppositions que nous faisons en croyant comprendre les autres peuvent s'avérer fausses. Dans ce cas, les aspects positifs de l'isolement en sont ressorti . Ce qui peut nous aider à comprendre pourquoi certaines personnes y tiennent même si il y des aspects négatifs.

Isolement social dans la communauté
L'isolement' c'est l'art d'être tout seul

Aspect négatifs	Aspect positifs
Souffrance : Mauvaises pensées, perte de l'estime de soi, peur et colère	Bien être : Croissance spirituelle, Augmentation de l'estime de soi, calme
Involontaire-induit-provoqué	Choix volontaire
Coupure de liens	Maintien de liens
Rejet social	Évitement de conflits
Punition de soi	Protection de soi
Destruction du corps	Ressourcement physique et mental
Perte de voix	
Mis à part, au placard	
Création d'un monde imaginaire	
Création des exclus	

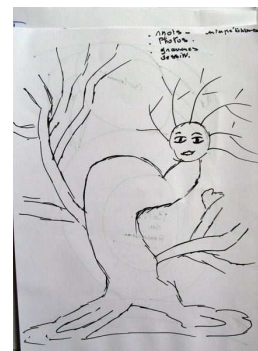
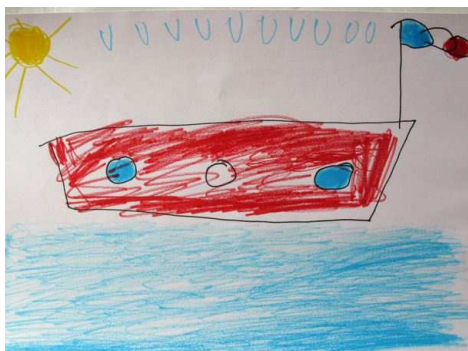
Deuxième étape (Connaissance Corporelle)

Après un temps de réflexion et de discussion, l'équipe explore le sujet par le dessin, la pâte à modeler et le carton. Elle décide que l'objet serait en trois dimensions et chaque usager en investirait un aspect.



L'aspect négatif s'exprime par un enclos, une boîte dans laquelle il était difficile de rentrer et de ressortir, d'où l'on peut voir à l'extérieur partiellement.

Du point de vue positif, des paysages stéréotypés (soleil, mer) et des formes organiques comme un arbre émergent.

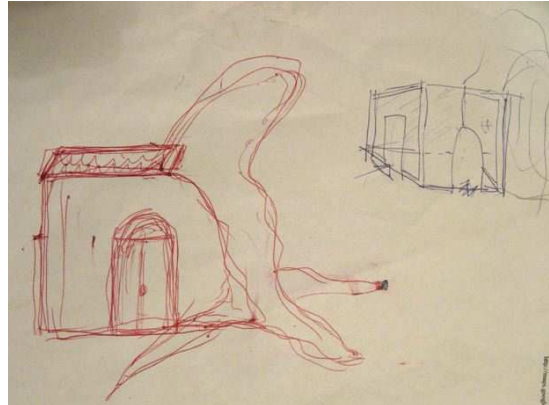


Troisième étape

Après avoir fait un croquis qui rassemblait les idées suggérées, la forme (la coquille) est construite. Au fur et à mesure que celle-ci prend forme, de nouvelles idées émergent.

Est décidé de laisser un aspect vide afin d'inviter les spectateurs à l'investir à chaque présentation de l'œuvre. Certains des artistes se sont investis d'avantage que d'autres trouvant l'expérience valorisante.

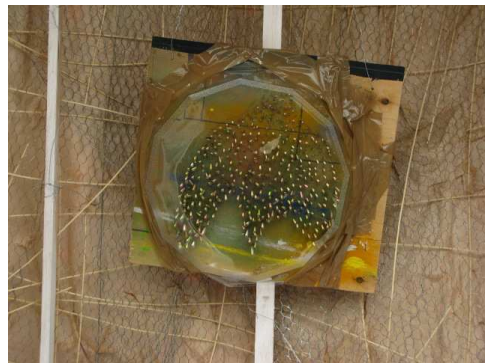
Par contre, pour certains, le sujet engage une prise de conscience de leur situation, c'est difficile émotionnellement.

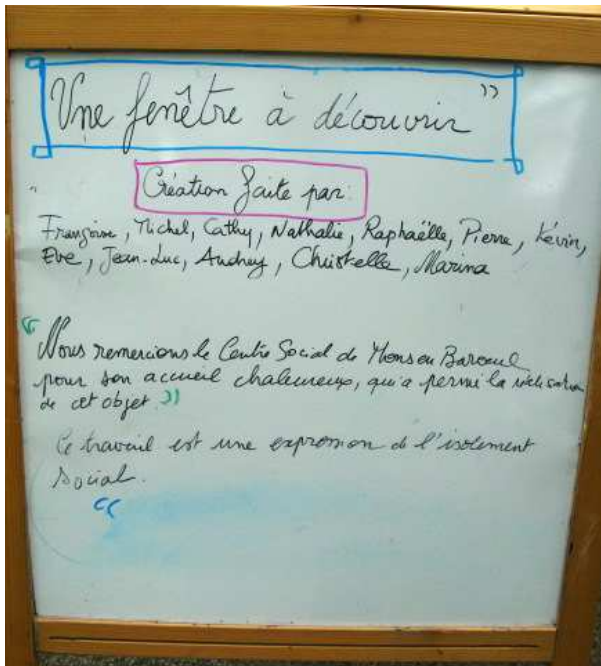


Quatrième étape

La première sortie de l'œuvre a lieu dans le Parc Tudor à Faches Thumesnil dans le cadre du festival des « fenêtres qui parlent ». Le nom de « Fenêtre à découvrir » lui est donné. C'est un succès. Les spectateurs ne restent passifs, entrent rapidement dedans, écrivent et dessinent sur le côté libre.

Le projet est de continuer à investir la forme pour la compléter pendant deux prochaines expositions l'une au centre social de Mons et l'autre à la médiathèque de Faches.





En conclusion, je pense que les objectifs d'explorer le sujet de l'isolement de façon artistique, de l'exprimer d'une façon qui engage les soignants, les usagers, les organisations communautaires et le public de tous les âges sont atteints.

L'art a toujours eu la fonction pour les humains de les aider à mieux comprendre leur réalité.

Pierre Leichner – avril 2012